

Yves Guilbault, juin 1967.

Avec un groupe d'écoliers, j'étais allé à l'Exposition universelle de Montréal. J'avais alors 11 ans.

J'étais dans une file d'attente, assez loin d'un pavillon thématique, quand mon attention fut attirée vers quelqu'un qui se tenait debout, seul, près du pavillon de la France. Il était vêtu de blanc, portait un chapeau, et il semblait me regarder en souriant. Je ne sais exactement combien de temps cet événement dura, peut-être entre 10 et 20 minutes, car la file n'avancait à peu près pas...

J'étais fasciné par cet homme, souriant, qui se trouvait à environ 40 mètres, immobile, et qui semblait toujours me regarder. Je détournais sans cesse mon regard de lui, mais je rencontrais son regard à chaque instant où je me retournais vers lui. J'avisai mon ami de ce que j'avais remarqué. Il me confirma qu'il se passait effectivement quelque chose, mais ne s'en formalisa pas de la même manière. Après un certain temps, je le laissai passer devant moi et restai en dernier de file, laissant de plus en plus d'espace entre la file et moi, jusqu'à ce que mon professeur vienne auprès de moi s'enquérir de la raison de mon comportement, que je lui expliquai simplement. Elle regarda cet homme, me regarda avec un très grand sourire et me dit qu'elle comprenait, mais qu'il me fallait suivre le groupe, ce que je fis.

Plusieurs années plus tard, je découvris l'Enseignement du Maître, et me retrouvai au Bonfin. J'avais 19 ans. Ainsi qu'il me fut conseillé, je demandai à rencontrer le Maître.

Au cours de l'entretien qu'il m'accorda, il me dit : « Vous savez, je suis déjà allé au Canada. » Je lui dis, naïvement, que j'en avais entendu parler. Il me répète : « Vous savez, je suis déjà allé au Canada. » Je lui précise, croyant qu'il n'avait peut-être pas compris mon accent, que je savais qu'il était venu, et qu'un frère, chez qui il logeait à Marieville, l'accompagnait afin qu'il puisse se rendre au site de l'Exposition universelle... Après qu'il m'eut répété la même chose, je n'ai rien dit, et ne lui ai pas demandé pour quelle raison il me disait cela.

Ce n'est qu'une dizaine d'années plus tard que je me suis souvenu l'avoir vu alors que j'avais onze ans, et que j'ai réalisé qu'il m'avait tout simplement reconnu... J'avais pourtant physiquement beaucoup changé...

Comme plusieurs, j'ai souvent rêvé au Maître. La première fois fut au Bonfin. Lorsque je m'éveillai dans la tente, je remarquai une odeur de rose, très présente, et me souvins d'avoir vu, au-dessus du chalet du Maître, une lumière intense qui y descendait, une lumière qui avait la forme d'une soucoupe volante et qui descendait à l'intérieur du chalet. À une autre occasion, je rêvai que nous étions sur un sentier, et que le Maître soulevait un écran de lumière, à travers le paysage, pour nous permettre de continuer à cheminer dans le sentier.

Enfin, quelques jours ou semaines avant son décès, je rêvai qu'il devait monter dans un hélicoptère, je désirais le suivre, puis je vis ce que je peux décrire comme un cœur, irradiant de lumière, ressemblant beaucoup à la représentation chrétienne du Sacré-Cœur de Jésus, qui prenait la direction où attendait l'hélicoptère.

Ma vie a immensément été aidée et influencée par cet Enseignement, lequel a contribué à cristalliser des références internes qui m'accompagnent et m'éclairent en toutes occasions.

Je repense très souvent à cet événement de mes onze ans, et à la direction qu'a pris ma vie depuis lors. Je me suis habité par de profondes certitudes concernant la réalité de la vie spirituelle. Je souhaite à tous de pouvoir vivre avec de telles certitudes et avec la conviction qu'existe un univers de sens supérieur, une réalité qui nous invite à une vie plus haute.

Yves Guilbault